

LES COMPAGNIES AÉRIENNES, LEURS MENUS ET LES RELIGIONS QU'ELLES Y RECONNAISSENT.

Olivier Bauer, Thibaud Hery Jules Bauer et Marion Vohirana Cécile Bauer¹

Adresse de contact : olivier.bauer@umontreal.ca

Partant de l'idée bien établie que la religion exerce une influence profonde sur les modes d'alimentation, trois chercheurs en théologie, en géographie et en sciences politiques ont uni leurs connaissances pour débusquer cette influence là où on ne l'attend pas, dans les menus proposés par les compagnies aériennes. Pour ce faire, ils ont identifié les menus religieux reconnus par l'IATA (hindou, halal, cacher et jaïn) ; visité les sites Internet de 34 compagnies aériennes pour savoir quelles compagnies proposent quels menus religieux ; identifié comment ces compagnies prétendent répondre aux prescriptions des différentes religions ; cherché à comprendre les logiques théologiques, géographiques et/ou politiques derrière les choix des compagnies aériennes ; évalué l'impact que les menus religieux proposés par les compagnies aériennes exercent sur la relation entre religion et alimentation.

1. Introduction

Même lorsqu'elles prônent la laïcité, les institutions publiques et les entreprises privées contribuent à définir ce qu'est ou ce que devrait être la religion de manière générale, ou une religion de manière particulière.

« [Les tribunaux] nomment le religieux sans le définir. Même, et peut-être surtout, dans les pays où la stricte séparation entre religion et pouvoir (France, États-Unis) interdit à l'État de définir ce qu'est une religion, il faut néanmoins dire qui a droit au label de "religion", ne serait-ce que pour faire droit à la liberté religieuse (exemption d'impôts, aumônerie, définitions des lieux de culte, dérogations alimentaires, jours chômés, etc.). » (Roy, 2008) 48

La question des « dérogations alimentaires », plus largement celle de l'alimentation conforme à une religion, revêt une dimension absolument fondamentale, puisque personne ne peut vivre sans

¹ Olivier Bauer est professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal ; il dirige le Groupe de recherche sur l'alimentation et la spiritualité ; il est fier d'être le père des deux co-auteurs. Thibaud Bauer détient une maîtrise en *Urban Studies* du *Department of Geography, University College London*. Marion Bauer détient une maîtrise en science politique du Département de science politique, Université de Montréal. Olivier Bauer a eu l'idée de cet article dans un avion en route vers Madagascar, alors qu'il découvrait sur une petite étiquette que son repas était garanti « sans porc ». Pourquoi, s'est-il demandé, Air France exclut-elle le porc quand le passager n'a choisi ni un repas cacher, ni un repas halal?

manger². Et de fait, en légiférant sur l'abattage des animaux ou en offrant ou non des repas conformes aux prescriptions religieuses dans la restauration collective³, les institutions publiques et les entreprises privées ont un impact sur les religions. Même si ce n'est pas leur intention, même si cela apparaît comme un effet collatéral, en reconnaissant ou non des menus religieux, elles reconnaissent ou non des religions. Il en va ainsi dans le transport aérien, le domaine que nous traiterons ici.

C'est l'Association internationale du transport aérien (plus connue sous l'acronyme de son nom anglais : IATA) qui définit les codes et les normes des menus spéciaux que doivent servir les compagnies aériennes⁴. Ceux figurent dans le *Passenger Services Conference Resolutions Manual*. Depuis la dernière révision de 2009-2010, l'IATA définit 21 repas spéciaux, dont cinq sont directement religieux : « AVML – Vegetarian Hindu Meal », « HNML - Hindu Meal », « KSML – Kosher Meal », « MOML – Moslem Meal » et « VJML – Vegetarian Jain Meal » (International Air Transport Association, 2013) 1225-1231⁵.

2. Les menus religieux proposés par les compagnies aériennes

Dans un premier temps, cherchant à savoir quelles religions ont suffisamment de valeur pour que les compagnies aériennes prévoient des repas adaptés à leurs adeptes, nous avons examiné, en été 2011 puis en décembre 2013, les sites Internet des principales compagnies aériennes pour

² Ce qui explique pourquoi les religions prennent souvent soin de légiférer sur les pratiques alimentaires. « Le choix de l'alimentation comme objet des lois divines n'est donc pas le fait du hasard. En incorporant le sacré à la sphère quotidienne des besoins, les religions s'assurent une mainmise sur un aspect absolument essentiel – parce que vital – de l'existence humaine. De surcroît, il est difficile de distinguer avec certitude le besoin du rituel, car même appréhendé en termes religieux, l'aliment continue d'exister comme simple besoin. La dimension religieuse n'enlève rien à la simple nécessité de manger. Les religions s'évertuent à étendre les règles de la pureté à la totalité des pratiques courantes. Le sacré ne peut pas faire l'économie de l'ordinaire. » (Assouly, 2002) 229

³ On a ainsi appris en septembre 2010 que Raymond Domenech, alors entraîneur de l'équipe de France de football, avait imposé, lors des rencontres à l'extérieur, un buffet halal à tous ses joueurs (Charles, 2010).

⁴ L'IATA possède dans son département « Inflight Service », un « Special Meals Work Group », parfois aussi nommée « Special Meals Task Force », « a permanent group responsible for proposing amendments to the IATA Special Meal Definitions and Codes » (International Air Transport Association, s.d.) qui révisé tous les cinq ou six ans la liste des menus spéciaux notamment en fonction de la taille des groupes religieux. Les compagnies aériennes restent libres de proposer ou non ces repas spéciaux et d'en proposer d'autres. Informations tirées d'un entretien téléphonique avec Benoît Pilon, ancien « Manager, Airport and Inflight Services » (Bauer, 2014). Les normes définies par l'a IATA servent de guides pour permettre une certaine uniformité lorsqu'un voyageur prend plusieurs compagnies aériennes pour effectuer un même voyage: « In order to promote worldwide special meals definition standardisation, guidelines have been agreed. » (International Air Transport Association, 2013) 1224.

⁵ De plus, l'IATA propose six menus végétariens (« FPML – Fruit Platter Meal », « RVML – Vegetarian Raw Meal », « SFML – Seafood Meal », « VGML – Vegetarian Vegan Meal », « VLML – Vegetarian Lacto-ovo Meal », « VOML – Vegetarian Oriental Meal ») qui pourraient convenir à des croyants qui ne trouveraient pas le menu qui correspond à leurs croyances parmi ceux qui leur seraient proposés. Ainsi, en regard du repas MOML, il est indiqué « use VLML if MOML not available ». Parmi les autres repas spéciaux, on trouve repas pour enfants : « Baby Meal » et « Children Meal » et des repas diététiques : « Diabetic Meal », « Gluten Intolerant Meal », « Low Fat Meal », « Low Salt Meal », etc. (International Air Transport Association, 2013) 1225-1231.

relever les menus religieux qu'elles proposent en classe économique⁶. Nous avons retenu 34 compagnies aériennes fournissant une liste détaillée de leurs menus et nous avons identifié les repas spéciaux religieux qu'elles proposaient (parmi les quatre menus proprement religieux et les six menus végétariens).

Nous avons réuni les résultats de cette première recherche dans le tableau suivant :

Continents	Compagnies	Menus religieux				Menus végétariens					
		KSML	MOML	HNML et AVML	VJML	VOML	SFML	VLML	VGML	RWML	FPML
Afrique	Egyptair	X	X						X		
Amérique latine	Aerolineas Argentinas	X	X	X				X	X		X
	Aeromexico	X					X	X	X		
	Lan Airways	X						X	X		
Amérique du Nord	Air Canada	X	X	X		X		X	X		X
	American Airlines	X	X						X		
	Continental	X	X	X	X						
	Delta	X	X	X				X	X		
Asie de l'Est	Air China	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	All Nippon Airways	X	X	X	X			X	X		
	Asiana	X	X	X	X	X		X	X		
Asie de l'Ouest	El Al	X		X	X		X	X	X		X
	Emirates		X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Gulf Air		X	X	X	X		X	X	X	X
	Iran Air		X	X							
	Middle East Airlines		X	X			X		X		X
	Saudi Arabian Airlines		X	X			X	X			
	Turkish Airlines	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Asie du Sud	Air India	X	X	X			X	X	X	X	X
	Jet Airways	X	X	X	X	X	X	X	X		X
	Pakistan International Airways	X	X	X			X	X	X	X	X
	Sri Lankan Airlines	X	X	X	X				X		
Asie du Sud-Est	Malaysian Airlines	X	X	X	X	X		X	X	X	X
	Singapore Airlines	X	X	X	X	X	X	X	X		X
	Thai Airways	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Europe	Aerlingus	X	X					X	X		
	Aeroflot	X	X	X					X		X

⁶ À regret, nous avons dû éliminer de nombreuses petites compagnies ou de pays en voie de développement, en particulier les compagnies africaines, qui se contentent sur leur site Internet d'indiquer qu'elles proposent des menus spéciaux, sans plus de détail. À titre d'exemple, Royal Air Maroc indique seulement sur son site Internet « Une cuisine vous est proposée selon votre besoin en équilibre et vos goûts, tout en respectant vos convictions religieuses, vos prescriptions médicales ou préférences culinaires (végétarien...) » et CamAir précise simplement : « Repas spéciaux : passez votre commande de repas spécial pour des raisons médicales lors de votre réservation, veuillez contacter nos bureaux de vente pour plus d'informations. »

	Air France	X	X	X			X	X	X		
	British Airways	X	X	X	X		X	X	X		
	Iberia	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Olympic Airways		X				X	X	X		X
	Scandinavian Air System	X	X	X			X	X	X		
	Swiss	X	X	X	X	X		X	X		
Océanie	Air New Zealand	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Qantas	X	X	X		X		X	X		X

Figure 1 : 34 compagnies aériennes et les menus religieux qu'elles servent⁷

Pour être exhaustif, ajoutons que certaines compagnies aériennes proposent des repas particuliers et que certains de ces repas particuliers répondent à des considérations religieuses. Aeroflot propose ainsi un « Lenten Meal » ; Air India, un « Gujarati Meal-Veg » ; Continental et Delta un « Passover » ; El Al, un « Chicken Meal », un « Strictly Kosher Fish Meal », un « Strictly Kosher Children's Meal » et un « Strictly Kosher Vegetarian Meal » ; Emirates indique : « Some of our passengers may wish to celebrate a special occasion on board an Emirates flight (birthday, anniversaries, etc.). A bottle of champagne can be made available for the occasion » ; Gulf Air : « Welcoming the holy month of Ramadan, Gulf Air will be serving a special Iftar meal onboard for fasting Muslims during the holy month » ; Pakistan International Airlines : « Macrobiotic Meal: Soups, wholegrain, noodles, bread » ; Qantas: 'Vegetarian (Strict Indian)'; Saudi Arabian Airways : « Fasting Meal » ; Singapore: 'Kosher Vegetarian'; Sri Lankan Airlines: 'Western Vegan Vegetarian Meal' et Turkish Airlines: 'Special Meal (Celebration Cake). Cake for greetings like birthday and honeymoon.'

À partir de ces observations, nous pouvons faire ressortir neuf faits intéressants. Pour l'instant, nous nous contentons de les mentionner, mais nous y reviendrons plus loin.

- Parmi les 34 compagnies observées, 32 proposaient des menus adaptés aux Musulmans (94,12 %), 29 des menus adaptés aux Juifs (85,29 %), 29 aussi des menus adaptés aux Hindous végétariens et/ou non végétariens (85,29 %), et enfin 17 des menus adaptés aux Jaïns (50 %).
- Six compagnies ne proposaient pas de menu cachet : une seule compagnie européenne, Olympic ; mais toutes les compagnies d'Asie de l'Ouest, à l'exception de Turkish.
- Toutes les compagnies offraient des repas halal, sauf El Al et deux compagnies latino-américaines : Aeromexico et Lan.
- Sur huit compagnies européennes, trois offraient des repas répondant aux exigences des

⁷ Bien que nous ne les exploiterons pas, faisons figurer les repas végétariens dans le tableau. Il serait intéressant de les comparer par exemple aux nombres d'adeptes du bouddhisme.

quatre religions : British, Iberia et Swiss. Aucune compagnie nord-américaine ne proposait le même service. Mais sur dix compagnies d'Asie du Sud, de l'Est et du Sud-Est, huit le faisaient.

- Aeroflot offrait un repas de carême ; Gulf Air et Saudi Arabian un menu spécial pour le ramadan.
- Continental et Delta proposaient des menus spéciaux pour la Pâque juive ; Turkish et Emirates des menus spéciaux pour les anniversaires ou d'autres célébrations.
- El Al offrait trois différents repas cacher (dont un pour les enfants) et Singapore deux repas cacher (dont un végétarien) ; Thai, un repas « Non-Strict Indian/Hindu vegetarian ».
- Toutes les compagnies proposaient au moins un repas végétarien, à l'exception d'Iran Air.
- Pakistan International était la seule compagnie à proposer un repas macrobiotique.

3. Les prescriptions alimentaires religieuses selon l'IATA et selon les compagnies aériennes

Dans un deuxième temps, nous avons collecté et organisé les normes définies par l'IATA ainsi que les informations fournies par les compagnies aériennes à propos de la manière dont leurs menus spéciaux respectent les règles alimentaires de chaque religion. Nous avons ainsi pu reconstruire les prescriptions alimentaires de chacune des religions.

3.1. « KSML » — repas cacher

Le *Passenger Services Conference Resolutions* de l'IATA précise que les repas cacher sont destinés aux « passengers wishing to follow Jewish customs » et qu'ils sont constitués de « Foods chosen, prepared and served in accordance with Jewish dietary laws and customs » ; le manuel précise encore : « Foods prepared from approved sources are usually boarded » (International Air Transport Association, 2013) 1227⁸.

Selon les compagnies aériennes, les plats cacher doivent correspondre aux « specified requirements of the Jewish community » (Sri Lankan Airways), être « préparés dans le respect des règles Kascher » (Aeroflot), notamment « sous le contrôle d'un rabbin » (Air France). Ces exigences concernent tant la préparation que le conditionnement ; Swiss précise que « tous les plats, sans exception, sont préparés, emballés et scellés par un rabbin selon les préceptes casher ».

Parce que les règles de la cacherout sont complexes, les compagnies aériennes garantissent le caractère cacher de leurs repas en indiquant l'autorité juive qui les certifie. Chez Iberia, les repas sont conformes à « la tradition orthodoxe juive » ; chez Continental, ils sont « “Glatt” Kosher » ;

⁸ Le *Passenger Services Conference Resolutions* juge nécessaire de préciser: « Note that foods and ingredients included in the “allowed” column are not intended to represent an exhaustive list, but are meant to clarify guidelines and provide examples. » (International Air Transport Association, 2013) 1224.

chez American Airlines, la cuisine est supervisée par la «Jewish Orthodox Union»; et chez El Al, par le «Kashruth Department Orthodox Council of Jerusalem» ou la «Regal kashruth». Continental, Pakistan International Airways, Air China et Asiana précisent qu'elles se fournissent auprès de traiteurs certifiés cacher, voire même de «reputable and certified suppliers of kosher food» (Pakistan International Airways).

Estimant probablement que la certification cacher est suffisamment éloquente (ou qu'elle est trop compliquée), les compagnies renoncent à détailler la composition de leurs menus. Egyptair précise cependant que ses menus ne contiennent pas «de porc, de saussises [sic] de viande salaisonnée, de crustacés et de lapin» [sic], Singapore Airlines qu'elle exclut «the use of any meat, seafood and dairy products», Continental qu'elle inclut «des fruits frais ou des aliments sous vide, par exemple, des bagels emballés individuellement» et Jet Airways qu'ils peuvent contenir «Poultry, Lamb, Liver, Sweet Bread, Eggs, Cheese and Dairy Products, Flour ingredients products, Fresh fruits and vegetables, Sugar and preserves, Potatoes, Rice, Herrings and fresh with scales», mais que sont exclus «Pork or Pork derived products, Shellfish. Meat and dairy product served together is prohibited».

Enfin, signalons qu'El Al propose un «Strictly Kosher Fish Meal» et un «Strictly Kosher Children's Meal» et qu'elle offre, comme les compagnies étasuniennes American Airlines, Continental et Delta, des repas spéciaux pour Pâque — «which are made of unleavened products», comme le précise All Nippon Airways (qui n'en propose pourtant pas !) — et qu'El Al et Singapore offrent des repas cacher végétariens.

3.2. «MOML» — repas halal

Le *Passenger Services Conference Resolutions* de l'IAATA précise que les repas halal sont destinés aux «passengers wishing to follow Moslem customs» et qu'ils sont constitués de «Foods chosen, prepared and served in accordance with Moslem dietary laws and customs»; parmi les nourritures interdites figurent «Pork and pig by-products. Gelatine. Alcohol. Flavoring extracts with alcohol. Non-white fish meat from species without scales or fins» tandis que figurent parmi les nourritures acceptables : «Halal products meat: poultry meat/poultry from approved sources. Milk.» (International Air Transport Association, 2013) 1229.

Selon les compagnies aériennes, les repas destinés aux «Customers wishing to follow Moslem customs» (Air New Zealand) ou, dans une formulation étonnante, aux «Muslims who do not eat pork» (All Nippon Airways) portent des noms différents selon les compagnies aériennes. Ils sont le plus souvent «Muslim» (Singapore Airlines, Sri Lankan Airlines, Asiana, All Nippon Airways,

Pakistan International Airways, Turkish Airlines, Iran Air, Emirates, Delta, Continental, American Airlines, British Airways), mais tantôt « Moslem » (Qantas, Air New Zealand, Air China, Air India, MEA), « Islamic » (Iberia, Aeroflot), « musulman » (Air Canada, Air France) ou « Halal » (Egyptair, Malaysian Airlines, Gulf Air, Aerolineas Argentinas, Swiss, SAS, Olympic Airways).

Les repas halal représentent le choix standard sur les compagnies des pays musulmans ou à très forte majorité musulmane (notamment Egyptair, Emirates, Gulf Air, Malaysian Airlines et Turkish Airlines). Saudi Arabian quant à elle, propose un repas spécial, un « Fasting meal », probablement pour le ramadan.

Les règles qui régissent ces nourritures sont les règles halal. Si Swiss se montre peu précis (« le plat est préparé selon des préceptes religieux »), la référence est généralement explicite : les menus sont « in accordance with Islamic dietary law » (Egyptair), « cooked according to Halal rules » (Thai Airways), « prepared in accordance with the Halal method » (Emirates, Continental). Air New Zealand se singularise en ajoutant aux lois les coutumes (« Foods chosen, prepared and served in accordance with Moslem dietary laws and customs » [Air New Zealand]).

Peut-être parce que les règles du halal sont plus simples que celles du cacher, il suffit aux compagnies aériennes de dresser la liste des aliments qu'elles incluent ou qu'elles excluent de leurs menus pour garantir leur caractère halal.

Commençons par indiquer quelques aliments exclus : « Ce repas ne contient ni porc, ni viande de gibier, ni alcool » (Air France), « all products made of species of animals that are not acceptable to Muslim religious laws are excluded. [...] Fish without scales and scavengers are strictly avoided » (Sri Lankan Airways), « No pork, bacon, ham, animal gelatin, animal fats, alcohol, non-scale fish, eel or turtle is used » (Air China), ou « Does not contain [...] foodstuffs containing alcohol » (British Airways), « Will not contain [...] shellfish » (Air New Zealand).

Quant aux aliments autorisés, ils sont notamment les suivants : « Meat such as beef, lamb and chicken » (Malaysian Airways) (pourvu que les animaux aient été « slaughtered according to Muslim rites » [Malaysian Airlines], ou « ritually slaughtered » [Qantas]), « chicken rice, vegetables or fish » (All Nippon Airways), « one or more of these ingredients: lamb, chicken, fish, eggs, vegetables, fruit and dairy products » (Emirates), « fish or poultry from Halal sources. No pork, lard or alcohol is used in meal preparation » (American Airlines).

3.3. « AVML » et « HNML » — repas hindous

Le *Passenger Services Conference Resolutions* de l'IATA distingue deux types de repas hindous.

- Le code AVML désigne un « Vegetarian Hindu Meal » aussi nommé « Asian Vegetarian

Hindu Meal » ; il est destiné aux « Asian/Hindu vegetarians » et il est constitué de « Spicy vegetarian combinations with limited use of dairy products » ; parmi les nourritures interdites figurent « Meat and meat products. Fish. Food and products with lard or gelatins. Eggs », tandis que figurent parmi les nourritures acceptables : « High protein foods (milk, cheese, yoghurt, lentils, banana, tofu). Foods rich in iron (dried peas, beans, lentils, wholegrain products, dried apricots) and calcium (broccoli, mustard greens, kale, tofu, navy beans, dried figs, almonds, ground or in paste sesame seeds, brazil nuts, pistachio nuts) ». En outre, une note précise : « Products with added Omega 3 fatty acid normally use fish oil and are therefore not suitable » (International Air Transport Association, 2013) 1225.

- Le code HNML désigne un « Hindu meal » ; il est destiné aux « Passengers wishing to follow Hindu customs » et il est constitué de « Food prepared according to Hindu customs and respecting Hindu dietary practices and beliefs » ; parmi les nourritures interdites figurent « Beef. Veal. Pork. Raw and smoked fish », tandis que figurent parmi les nourritures acceptables : « Lamb. Domestic fowl. Fish. Milk products. Spicy foods and curry. » (International Air Transport Association, 2013) 1225.

Selon les compagnies aériennes, les repas hindous (ils sont parfois qualifiés d'« indiens ») répondent aux principes de l'hindouisme, « Hindu meals are special meals that do not include beef and pork, and are prepared according to the practices and beliefs of the Hindu faith » (Asiana) ou préparés « according to Hindu customs and respecting Hindu dietary practices and beliefs » (Air New Zealand). Les menus hindous sont de deux types, végétarien et non végétarien ; Thai Airways évoque un « Non-Strict Indian/Hindu vegetarian meal which meat/fish/fowl and their products/product with lard or gelatins and eggs are all prohibited ».

Les repas non végétariens, préparés « for a small number of Indian passengers who are allowed to eat meat or fish » (Air China), comprennent de la viande et des produits laitiers, tout en excluant le bœuf et le porc. Ainsi, Air France propose un « repas indien non végétarien [qui] ne contient pas de viande d'origine bovine ou porcine. Les recettes sont composées de volaille, d'agneau, de poisson et d'œufs » ; Swiss un plat duquel « les produits à base de bœuf ou de lait sont exclus » ; Iran Air met des produits laitiers à son menu, Aeroflot utilise épices et piment, tandis que All Nippon Airways inclut « Fish (boiled), chicken, mutton, seafood, rice, and fruit », mais exclut l'alcool ; Singapore Airlines s'interdit « smoked and raw fish ».

Les menus végétariens, « usually ordered by passengers from the Asian Sub-Continent » (Air China) (ce qui d'une part pourrait inclure les passagers bouddhistes et d'autre part, explique le flottement

perceptible entre les qualificatifs « hindou » et « indien »), sont des menus « de style indien sans viande, poisson, œufs, volaille, produits à base de saindoux ou de gélatine » (Swiss), qui ne contiennent ni « fish, shellfish, meat, poultry or eggs » (British Airways), ni « eggs » (Turkish Airlines), ni « root vegetables » (Pakistan International Airways), ni « bulbous vegetables » (Qantas) (ce qui les rapproche des menus jaïns). Les repas peuvent exclure les produits laitiers, « Hindu vegetarian meals are highly processed vegetarian meals that do not contain dairy products » (Asiana), ou les inclure, avec modération : « Subcontinent type of vegetarian dish spicy in content, which includes mainly rice and curry and a limited use of dairy products » (Sri Lankan Airways). Gulf Air cuisine ses repas avec « Cheese, dairy products, fresh fruit, vegetables, herbs and spices ».

Mais il faut encore quelque chose de plus pour faire un repas hindou : un véritable goût indien ! Les repas sont donc préparés « in the traditional Indian way » (Iberia), « typically cooked spicy or curried » (Singapore Airlines). Les aliments sont « enhanced by the use of spices » (Gulf Air) et sont donc « very spicy » (Aeroflot). Et quand ils sont végétariens, ils sont cuisinés à base de « spicy vegetarian combinations Indian style » (Air New Zealand), « in an Indian style » (Turkish Airlines) et « seasoned Indian-style » (American Airlines), ce qui le rend « spicy in content » (British Airways, Sri Lankan Airlines).

3.4. « VJML » — repas jaïns

La dernière révision des menus spéciaux (elle est devenue effective en 2010) a introduit une innovation importante, la création d'un menu convenant aux Jaïns. Nommé « Vegetarian Jain Meal », destiné aux « Jain vegetarians », il est constitué de « Vegetarian foods prepared Indian style and according to Jain customs » ; parmi les nourritures interdites figurent « Meat, poultry, fish, seafood. Eggs. Root or bulbous vegetables. Dairy products », tandis que figurent parmi les nourritures acceptables : « Fruit and vegetables. Spices. Tofu. Pulses and cereals. Rice » ; comme pour les repas végétariens hindous, une note précise : « Products with added Omega 3 fatty acids normally use fish oil and are therefore not suitable » (International Air Transport Association, 2013), 1231.

Selon les compagnies aériennes, les repas jaïns, destinés à la « Jain community who are pure vegetarians » (Sri Lankan Airways, Air China, Emirates), cumulent trois particularités : ils sont des « Hindu Vegetarian food », ils sont « prepared in Indian style » et ils sont enfin « based on Jain customs » (Turkish Airlines).

Les menus sont stricts et le choix des aliments très limité : « Jain Meals contain fruits, vegetable and tofu » (Asiana), « fresh fruit and stem vegetables that grow above the grounds » (Sri Lankan Airways). Sont donc exclus « animal products and by-products, and any root vegetables such as onions, mushrooms, ginger, garlic, potatoes, carrots, beets, radishes, etc. » (Emirates), « bulbous vegetables » (All Nippon Airways) et « potatoes » (British Airways). Question goût, il n'y a pas non plus de concession. Les repas sont préparés « using Asian methods » (Air China), ou, de manière plus précise, « with a selection of Indian condiments » (Sri Lankan Airways).

3.5. Repas chrétiens

L'IATA ne prévoit pas de code pour des repas chrétiens. Et de toutes les compagnies examinées, Aeroflot est la seule à proposer un menu spécialement adapté au christianisme. Parmi ses « Repas préparés en tenant compte des convictions religieuses », elle inclut un « Lenten Meal » (l'offre apparaît sur les versions russe et anglaise du site, mais pas sur ses versions française, italienne et espagnole). Composé de « vegetables, fruits, nuts, porridges, mushrooms, excluding meat, fish and dairy products » (Aeroflot), il convient à ceux qui respectent les carêmes orthodoxe ou catholique.

L'absence de norme pour un repas chrétien ne signifie pas pour autant que les compagnies aériennes font disparaître toute référence au christianisme. Un second sondage, mené en décembre 2013, nous a révélé qu'elles sont nombreuses à proposer des menus spéciaux pour la période de Noël⁹.

- Parmi les compagnies européennes, Lufthansa célèbre la Saint-Nicolas en offrant le 6 décembre à ses passagers un sac rempli de pain d'épice et de fruits. Air Berlin offrait un pain d'épice d'Aix-la-Chapelle [« Aacher Printe »]. Condor donnait à ses passagers un Père-Noël en chocolat et proposait du 11 novembre au 26 décembre, un menu de Noël (payant) composé de saumon fumé avec des « Babyblattsalat », d'oie rôtie, servie avec des quenelles [« Klößen »] et du chou rouge et d'une « Honigkuchen-Mousse » pour le dessert. Swiss proposait des clémentines, des biscuits de Noël typiquement suisse (« Mailänderli, Zimtsterne » et « Zitronen-Buttergebäck ») et, dès le 4 décembre, des clémentines et des chocolats emballés dans du papier doré. British Airways servait de la dinde la veille et le jour de Noël. Icelandair proposait un menu de Noël islandais : hareng de Noël, pâté au jambon, au jambon fumé et aux champignons et salade de pommes de terre, le tout accompagné d'une boisson traditionnelle (« Apfelsinenlimonade mit Malzbier »). Virgin, sur ses vols depuis ou

⁹ Nous sommes notamment partis d'un article du quotidien britannique *The Telegraph* (Attwooll, 2013).

vers la Grande-Bretagne, offrait de la dinde, de la farce, des pommes de terre rôties, des choux de Bruxelles, des panais, des roulés à la saucisse [« pigs in a blanket »], de la sauce brune [« gravy »] et un Père-Noël en chocolat.

- En Afrique, Kenya Airways servait un menu composé de « la traditionnelle dinde rôtie, de tourtières (*mince pies*) et de crème » (le même menu festif était aussi servi le 31 décembre et le premier janvier).
- En Océanie, Virgin offrait un menu spécial sur les vols transatlantiques à partir de l'Australie (ainsi que sur les vols vers Abu Dhabi, Bali, Fiji, Los Angeles, la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande) : dinde farcie aux marrons, jus de canneberge, pommes de terre rôties avec des herbes [« herb roasted chat potatoes »], haricots verts et citrouille rôtie.
- En Asie enfin, Singapore Airlines annonçait sur sa page Facebook que « sur certains vols des 24 et 25 décembre », ses passagers recevraient un « menu spécial de Noël » composé de dinde farcie aux marrons, de jambon farci au pain et aux herbes, d'une sauce brune [« gravy »], d'une tourtière [« mince pie »] et d'un « Christmas pudding » chaud. AirAsia, une compagnie philippine peu chère, annonçait un menu spécial (et payant) pour Noël avec du poulet glacé au miel, un Zest-O Dalandan Fruit Soda et un brownie de Noël. Mais le menu le plus singulier nous a paru être celui que proposait, pour la seconde année consécutive, Japan Airlines. Nommé « Air Kentucky Fried Chicken », qualifié de « perfect for the winter season », servi du 1er décembre au 28 janvier sur les vols de Tokyo vers Los Angeles, San Diego, Chicago, Boston, New York, Londres, Francfort, Paris et Helsinki, il se composait des spécialités de « Kentucky Fried Chicken » : des morceaux de poulet désossé, une salade « fraîche » et « colorée », de [« coleslaw »], un biscuit à l'érable et au miel et un gâteau au chocolat et aux noix (Anonyme, 2013)¹⁰.

4. Analyse

Dans un troisième temps, nous avons cherché à savoir quelles pouvaient être les raisons qui poussent les compagnies aériennes à proposer des menus adaptés aux principales religions. Les raisons étant multiples et complexes, nous avons retenu celles qui nous paraissent les plus convaincantes. Elles forment un réseau dont la densité augmente la plausibilité.

¹⁰ Le poulet KFC est un repas de Noël populaire au Japon. « Christmas isn't a national holiday in Japan—only one percent of the Japanese population is estimated to be Christian—yet a bucket of “Christmas Chicken” (the next best thing to turkey—a meat you can't find anywhere in Japan) is the go-to meal on the big day. And it's all thanks to the insanely successful “Kurisumasu ni wa kentakkii!” » (Smith, 2012).

4.1. Une logique théologique

Il est d'usage, lorsque l'on parle des relations entre religion et alimentation, de dresser la liste des interdits plus ou moins stricts, plus ou moins strictement respectés que la religion en général et chaque religion en particulier impose à ses adeptes. Vision réductrice, puisque l'impact de la religion sur l'alimentation dépasse les seuls tabous. Fondamentalement, la religion valorise la nourriture parce qu'elle y voit un don de Dieu ou des dieux, une preuve de sa/leur générosité¹¹. Et parce qu'elle est don de Dieu ou des dieux, elle est un moyen d'entrer en relation avec lui ou avec eux. C'est donc précisément parce qu'elles accordent à l'alimentation une valeur spirituelle que les religions se donnent le droit ou le devoir d'influencer ou de réglementer la manière de se nourrir. Sur ce fond commun, elles proposent ou imposent des usages divers, des plus stricts aux plus libéraux : le christianisme est plus libéral (ce qui explique certainement pourquoi l'IATA n'a pas besoin de reconnaître des repas chrétiens) ; l'islam et l'hindouisme proposent des voies moyennes ; le judaïsme et le jainisme sont plus exigeants. Pour compliquer les choses, on retrouve dans chaque religion des tendances elles-mêmes plus strictes ou plus libérales, des tendances que reflètent par exemple les différents types de repas cachet proposés par les compagnies aériennes et par l'existence de repas plus ou moins strictement hindous.

Même s'il est possible de trouver des justifications économiques, écologiques, politiques ou sanitaires à ces réglementations, les institutions religieuses qui les fixent refusent en général toute tentative de rationalisation et affirment simplement qu'il faut les respecter parce qu'elles viennent de Dieu. L'apparent arbitraire des règles alimentaires est essentiel, puisqu'il est justement la justification de leur caractère divin.

*« L'observance des lois sert à marquer le degré de servilité et l'étendue de la sujétion à la parole de Dieu. »
(Assouly, 2002) 225.*

Très concrètement, il arrive que les religions proscrivent totalement certains aliments (les poissons qui n'ont pas d'écaillés et de nageoires en judaïsme, le porc et l'alcool en islam, le bœuf en hindouisme, les légumes racines en jainisme), qu'elles déconseillent certaines consommations (le vin ou le café chez les mormons) ; qu'elles dénoncent certains excès (en prônant l'austérité et la tempérance, en condamnant le péché de gourmandise) ; qu'elles interdisent temporairement de manger quoi que ce soit (ne pas se nourrir entre le lever et le coucher du soleil durant le mois du ramadan) ou certaines nourritures à certains moments (pas de produits d'origine animale pendant le carême) ; qu'elles réservent certaines nourritures à certaines personnes (seuls les brahmanes peuvent

¹¹ Ainsi par exemple, le Coran affirme : « Nous [c'est-à-dire Dieu] avons placé sur la terre morte des jardins de palmiers et des vignes; nous y avons fait jaillir des sources afin que les serviteurs de Dieu mangent les fruits donnés par Dieu et les produits de leur travail. Ne seront-ils pas reconnaissants? » (Sourate 36, 34-35).

consommer le *ghee*, un beurre clarifié de grand prix) ; qu'elles prescrivent des manières de cuisiner (abattage rituel dans l'islam et le judaïsme) et en proscrivent d'autres (interdiction de mélanger les produits laitiers et les produits carnés dans le judaïsme) ; qu'elles réglementent la convivialité (interdiction de partager le repas d'une personne d'une autre caste dans l'hindouisme) ; etc.

Mais les religions n'ont pas qu'une approche limitative de la nourriture. Elles incitent aussi à manger certains aliments, en proposant ou en imposant leur consommation dans les repas quotidiens (des dattes pour les musulmanes enceintes, du vin le jour du sabbat) ; en les servant dans des repas sociaux (l'apéritif vin-cacahuètes des après-cultes protestants helvétiques) ; en les associant à des repas rituels, certains de manière quasi universelle comme les œufs de Pâques, les herbes amères pour le *Seder*, l'agneau pour l'*Aïd el-Kebir*, d'autres propres à certaine culture particulière comme la dinde du *Thanksgiving* étasunien, l'oie des Noëls malgaches ou le *Christmas pudding* des Britanniques ; en les utilisant dans des célébrations : le pain et le vin de la Sainte-Cène ou de l'Eucharistie, le *Karah prasad*, mélange de farine, de beurre clarifié et de sucre des Sikhs, etc.

Au regard de ce qui précède, on comprend que l'alimentation sert de marqueur de l'identité religieuse. Beaucoup de croyants pensent qu'ils sont ce qu'ils mangent et ce qu'ils ne mangent pas, qu'ils ne seraient plus chrétiens, hindous, jaïns, juifs ou musulmans s'ils ne mangeaient plus comme les Chrétiens, les Hindous, les Jaïns, les Juifs ou les Musulmans.

5. Une logique économique

Évidemment, les compagnies aériennes ne sont ni des institutions religieuses ni des organismes sans but lucratif. Elles sont des entreprises qui cherchent à gagner de l'argent en transportant des passagers. Si les compagnies aériennes proposent des menus conformes aux prescriptions religieuses, c'est bien parce que les adeptes de ces religions ne voleraient pas, ou choisiraient d'autres compagnies s'ils ne leur étaient pas fournis¹². La logique voudrait donc que les compagnies aériennes s'adaptent à leur clientèle potentielle et qu'elles offrent les menus des religions fortement représentées dans leur pays d'attache et/ou dans les pays qu'elles desservent. Ainsi, il n'est pas étonnant que les grandes compagnies asiatiques, océaniques, nord-américaines et européennes (qui décollent de pays fortement multireligieux et atterrissent sur tous les continents) proposent l'ensemble des repas religieux (mais tous les menus ne sont pas forcément servis sur tous les vols), tandis que les compagnies qui décollent de pays religieusement plus homogènes ou qui desservent moins de destinations (les compagnies latino-américaines ou certaines compagnies européennes) offrent un choix de menus plus limité.

¹² Les menus spéciaux permettent aussi de ne pas discriminer les employés selon leur religion, puisque le personnel de bord mange les mêmes menus que les passagers.

Mais la logique économique ne prévaut pas toujours. Ainsi, d'un point de vue strictement comptable, les compagnies aériennes ne devraient pas proposer aussi systématiquement de menus jaïns. Certes, les prescriptions alimentaires des Jaïns sont particulièrement strictes¹³ et les empêchent de s'accommoder de repas qui ne seraient pas jaïns. Mais le Jaïnisme compte un peu plus de quatre millions d'adeptes en Inde, à peine cent mille en Amérique du Nord et 25 000 en Grande-Bretagne et dans le reste de l'Europe (Babb, 2006) 51. Malgré ce petit nombre (et le fait que les moines et les nonnes jaïns rechignent à voyager autrement qu'à pied¹⁴), la moitié des 34 compagnies aériennes que nous avons observées proposent des menus jaïns.

5.1. Une logique géographique

Pour affiner notre recherche, nous avons cherché à vérifier si l'offre des menus religieux correspondait à une logique géoreligieuse, c'est-à-dire si elle dépendait de la répartition des adeptes des différentes religions dans les pays desservis par les compagnies aériennes.

Concrètement, sur la base du tableau des menus religieux servis par les compagnies aériennes (figure 1), nous avons retenu 15 compagnies aériennes basées dans des pays ou desservant des pays dont les situations géoreligieuses nous paraissaient particulièrement intéressantes. Puis, nous avons dressé la liste des pays desservis par chacune de ces compagnies et identifié la situation religieuse de chacun de ces pays¹⁵. Nous avons enfin organisé nos données par région du monde pour pouvoir comparer les compagnies aériennes entre elles et vérifier si, et dans quelle mesure la logique géoreligieuse permettait de comprendre l'offre des menus religieux proposés. Pour

¹³ « Without question, the most important element of this way of life, certainly the most conspicuous, is nonviolence, especially as it is manifested in restrictions of diet. Jains are not only strict vegetarians, but they are also forbidden to consume root vegetables (believed to contain multiple souls) and to eat at night (for fear of consuming small forms of life that might fall into the food in the darkness). Because there are other vegetarian groups in Indian society, these rules can be seen as social markers helping to distinguish Jains from other, sub-culturally similar groups. » (Babb, 2006) 52-53

¹⁴ « The commitment to nonviolence prevents Jain monks and nuns from using any means of transportation other than their own unshod feet, and for this reason they normally cannot travel outside the Indian subcontinent. Because monks and nuns are crucial to the transmission of the tradition, this has meant that Jains have faced special difficulties in maintaining their religion abroad. » (Babb, 2006) 55

¹⁵ Mais connaître le nombre des adeptes d'une religion dans un pays relève souvent de la gageure. D'une part, les statistiques manquent (certains pays ne font pas ou peu de recensement ; certains identifient les adeptes des religions, d'autres non) ou ne sont pas toujours fiables. Mais les difficultés sont plus fondamentales. Elles viennent notamment de la manière de définir ce qu'est une religion et qui est adepte d'une religion. Pour notre recherche, nous avons choisi d'utiliser les données offertes sur le site Internet de la Central Intelligence Agency (Central Intelligence Agency, 2012). Les chiffres indiqués sont peut-être biaisés, puisqu'ils proviennent d'une agence étasunienne de renseignement ; ils ne sont pas forcément à jour, ni toujours fiables, ni toujours précis, puisque la CIA y collige les données issues de sources diverses, à des dates diverses. Mais malgré tout leurs défauts, ces données ont deux avantages : d'abord elles existent, ensuite elles portent sur tous les pays du monde.

chaque région, nous posons une question spécifique, nous proposons un tableau de données¹⁶ et nous tentons de répondre à notre question.

5.1.1. Israël

Nous commençons par une question à laquelle il semble simple de répondre : pourquoi El Al ne propose-t-elle pas de repas halal ? Les données sont les suivantes :

Compagnies Pays desservis	Plaque tournante	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouïsme	Bouddhisme
El Al 28 pays	Israël Judaïsme : 75,6 % Islam : 18,6 % Christianisme : 2 %	28 pays (100 %) De 0,7 % à 100 %	17 pays (60,7 %) De 1,9 % à 90 %	4 pays (14,3 %) De 0,6 % à 75,6 %	3 pays (10,7 %) De 0,7 % à 80,5 %	1 pays (3,6 %) 96,4 %

Figure 2 : Situation religieuse dans les pays desservis par El Al¹⁷

Aucun argument de géographie religieuse ne permet de justifier qu'El Al n'offre pas de repas halal¹⁸.

Bien au contraire, en bonne logique commerciale, la compagnie israélienne devrait proposer des repas aux Musulmans, puisque sa plaque tournante se situe dans un pays qui compte 18,6 % de musulmans parmi sa population, puisque 60,7 % de ses pays de destination sont des pays où les Musulmans sont présents, parfois en nombre important (la Russie avec 10 % et la Bulgarie avec 12,2 %) ou même, dans un cas, où ils sont très largement majoritaires (l'Égypte avec 90 %).

5.1.2. Pays musulmans

Considérant qu'Egyptair, Turkish Airways, Emirates et Gulf Air sont toutes basées dans des pays fortement musulmans, une approche géoreligieuse permet-elle d'expliquer pourquoi Egyptair et Turkish proposent des repas cachet, alors qu'Emirates et Gulf n'en proposent pas ?

Compagnies Pays desservis	Plaque tournante	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouïsme	Bouddhisme
Egyptair 47 pays	Égypte Islam : 90 % Christianisme : 10 %	38 pays (80,9 %) De 0,7 % à 100 %	36 pays (76,6 %) De 0,6 % à 99 %	5 pays (10,6 %) De 0,2 % à 1,7 %	4 pays (8,5 %) De 0,7 % à 80,5 %	4 pays (8,5 %) De 19,2 % à 96,4 %
Emirates 60 pays	Émirats arabes unis Islam : 96 %	49 pays (81,7 %) De 0,7 % à 99 %	46 pays (76,7 %) De 0,6 % à 100 %	5 pays (8,3 %) De 0,2 % à 2 %	10 pays (16,7 %) De 1,6 % à 80,5 %	7 pays (11,7 %) De 1,3 % à 96,4 %
Gulf Air 32 pays	Bahreïn Islam : 81,2 % Christianisme : 9 %	22 pays (68,8 %) De 1,3 % à 100 %	27 pays (84,4 %) De 1,3 % à 100 %	1 pays (3,1 %) 1 %	5 pays (15,6 %) De 1 % à 80,5 %	3 pays (9,4 %) De 19,2 % à 96,4 %
Turkish Airlines 98 pays	Turquie Islam : 99,8 %	33 pays (33,7 %) De 0,6 % à 100 %	33 pays (33,7 %) De 0,7 % à 100 %	4 pays (4,1 %) De 0,2 % à 75,6 %	4 pays (4,1 %) De 0,7 % à 80,5 %	4 pays (4,1 %) De 2,1 à 96,4 %

Figure 3 : Situation religieuse dans les pays desservis par Egyptair, Emirates, Gulf Air et Turkish Airlines

¹⁶ Les tableaux se lisent ainsi : dans la première colonne figurent le nom de la compagnie et le nombre de pays desservis ; la deuxième indique le (ou les) pays qui servent de plaque tournante à la compagnie, la religion majoritaire dans ce pays et le pourcentage des adeptes des religions attestées dans le pays (de la plus à la moins nombreuse) ; les cinq colonnes suivantes indiquent le nombre de pays desservis pour laquelle la présence d'adeptes d'une religion est attestée, le pourcentage de ces destinations par rapport aux pays desservis et les pourcentage minimaux et maximaux d'adeptes de la religion dans les pays desservis.

¹⁷ Nous faisons dans le tableau figurer le pourcentage de Bouddhistes, sans l'exploiter. Il pourrait être rapporté aux repas végétariens.

¹⁸ Mais El Al sert un « Chicken Meal », qui pourrait satisfaire certains musulmans et qui pourrait être une manière politiquement correcte de signaler un repas halal sans devoir l'écrire.

Ces quatre compagnies présentent un point commun évident : elles sont toutes basées dans des pays à très forte majorité musulmane (dans l'ordre décroissant : la Turquie à 99,8 %, les Émirats arabes unis à 96 %, l'Égypte à 90 % et Bahreïn à 81,2 %). Mais quant aux pays qu'elles desservent, elles offrent de profondes différences. À un extrême, Turkish est la seule des quatre compagnies à atterrir en Israël, ce qui suffit probablement à justifier l'offre d'un repas caché ; à l'autre extrême, Gulf ne dessert qu'un seul pays où des Juifs sont en nombre significatif (la France avec 1 %), ce qui suffit probablement à justifier l'absence d'un menu caché. Mais Egyptair et Emirates desservent tous les deux cinq pays où les Juifs sont présents, et pourtant l'une propose un repas caché et l'autre non, ce que l'approche géoreligieuse ne permet pas d'expliquer. Certes, les pays de destination à présence juive représentent 10,6 % des pays de destination d'Egyptair (contre 8,3 % pour Emirates), mais Emirates dessert des pays où les Juifs sont légèrement plus nombreux (notamment l'Argentine, où ils représentent 2 % de la population).

5.1.3. Europe

Sachant qu'Olympic Airways ne propose que le repas halal et qu'Iberia et Swiss proposent les repas des quatre religions, faut-il en conclure qu'Iberia et Swiss ont un réseau plus international qu'Olympic et qu'elles desservent plus de pays dans lesquels les Juifs et les Hindous sont présents ?

Compagnies Pays desservis	Plaques tournantes	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouisme	Bouddhisme
Iberia 42 pays	Espagne Christianisme : 94 %	39 pays (92,9 %) De 1,1 % à 100 %	19 pays (45,2 %) De 0,6 % à 99,8 %	6 pays (14,3 %) De 0,2 % à 75,6 %	3 (7,1 %) De 0,7 à 1,8 %	0
Olympic Air 9 pays	Grèce Christianisme : 98 % Islam : 1,3 %	7 pays (77,8 %) De 10 % à 99 %	8 pays (88,9 %) De 0,9 % à 99,8 %	0	0	0
Swiss 41 pays	Suisse Christianisme : 77,5 % Islam : 4,3 %	36 pays (87,8 %) De 0,7 % à 100 %	26 pays (63,4 %) De 0,6 % à 99,8 %	3 pays (7,3 %) De 1 % à 75,6 %	4 pays (9,8 %) De 0,7 à 80,5 %	3 pays (7,3 %) De 76,4 % à 91,4 %

Figure 4 : Situation religieuse dans les pays desservis par Iberia, Olympic Air et Swiss

L'approche géoreligieuse permet de comprendre pourquoi l'offre des repas religieux diffère selon les compagnies. Olympic offre un repas halal, parce que dans 77,8 % des pays qu'elle dessert, les musulmans ont une présence plus ou moins significative (0,9 % pour la Roumanie, mais 90 % pour l'Égypte et 99 % pour la Turquie) ; elle n'offre ni repas juif ni repas hindou parce qu'elle ne dessert aucun pays où les Juifs et les Hindous seraient en nombre significatif.

Notre perspective géoreligieuse permet aussi d'expliquer pourquoi Iberia et Swiss proposent des repas cachés et hindous : ces compagnies desservent des pays dans lesquels vivent des Juifs (Iberia et Swiss atterrissent en Israël où ils représentent 75,6 % et Iberia dessert l'Argentine où ils sont 2 %) et des Hindous (ainsi Swiss dessert l'Inde, hindoue à 80,5 %, et des pays à présence hindoue qui représentent 9,8 % de ses pays de destinations ; pour Iberia, les pays à présence hindoue représentent 7,1 % de ses pays de destination).

5.1.4. Amérique du Nord

Sachant que Delta Air Lines sert des repas cacher, halal et hindou tandis qu'American Airlines ne sert que des repas cacher et hindous, peut-on conclure qu'American ne sert pas de repas hindou parce qu'elle dessert moins de pays dans lesquels les Hindous sont présents ?

Compagnies Pays desservis	Plaque tournante	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouisme	Bouddhisme
American Airlines 48 pays	États-Unis Christianisme : 78,5 % Judaïsme : 1,7 % Hindouisme : 0,7 % Islam: 0,6%	44 pays (91,7 %) De 0,7 % à 100 %	18 pays (37,5 %) De 0,6 % à 99,8 %	5 pays (10,4 %) De 0,3 % à 75,6 %	6 pays (12,5 %) De 0,7 % à 80,5 %	5 pays (10,4 %) De 1,3 % à 96,4 %
Delta Air Lines 111 pays	États-Unis Christianisme : 78,5 % Judaïsme : 1,7 % Hindouisme : 0,7 % Islam : 0,6 %	103 pays (92,8 %) De 0,7 % à 100 %	61 pays (55 %) De 0,1 % à 99,8 %	7 pays (6,3 %) De 0,2 % à 75,6 %	8 pays (7,2 %) De 0,7 % à 80,5 %	10 pays (9 %) De 1,3 à 96,4 %

Figure 5 : Situation religieuse dans les pays desservis par American Airlines et Delta Air Lines

Les deux compagnies ayant leur plaque tournante aux États-Unis, un pays où les Hindous ne représentent que 0,7 % de la population (ils sont plus nombreux que les musulmans qui en représentent 0,6 %), il faut donc considérer les pays de destinations pour comprendre ce qui les distingue. En nombre absolu, Delta dessert effectivement plus de pays où les Hindous sont présents (huit contre six), dont l'Inde, où ils sont largement majoritaires (80,5 % de la population). Mais en pourcentage, c'est American qui détient, avec 12,5 % de ses pays de destination, la plus forte proportion¹⁹. Notre comparaison vient donc contredire la logique géoreligieuse : ce n'est pas parce qu'elle dessert moins de pays où les Hindous sont présents qu'American ne propose pas de repas conforme aux exigences de l'hindouisme.

5.1.5. Amérique latine

Sachant qu'Aerolineas Argentinas propose des repas cacher, halal et hindou, tandis que Lan Airways ne propose que des repas cacher, peut-on en déduire qu'Aerolineas dessert plus de pays où les musulmans et les Hindous sont représentés, ou qu'elle dessert des pays où les musulmans et les hindous sont plus nombreux ?

Compagnies Pays desservis	Plaque tournante	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouisme	Bouddhisme
Aerolineas Argentinas 14 pays	Argentine Christianisme : 94 % Judaïsme : 2 %	14 pays (100 %) De 52,8 % à 98 %	2 pays (14,3 %) De 0,6 % à 1,7 %	3 pays (21,4 %) De 0,3 % à 2 %	2 pays (14,3 %) De 0,7 % à 1,6 %	2 pays (14,3 %) De 1,3 % à 2,1 %

¹⁹ Nous assumons les limites de notre recherche. Pour être plus précis, il faudrait non seulement compter les pays desservis, mais aussi le nombre de destinations dans ces pays, la fréquence des vols et la capacité des avions utilisés. Il se pourrait que Delta desserve plus fréquemment et avec de plus gros avions les pays et les régions où les Hindous sont représentés qu'American Airlines. Ce qui augmenterait mathématiquement la proportion d'Hindous dans la clientèle potentielle de Delta Airlines et justifierait l'offre d'un menu hindou.

Lan Airways 16 pays	Chili Christianisme : 87,2 % Équateur Christianisme : 95 % Pérou Christianisme : 93 %	15 pays (93,8 %) De 63 % à 100 %	4 pays (25 %) De 0,6 % à 5 %	2 (12,5 %) 1 % et 1,7 %	2 (12,5 %) 0,7 % et 1,6 %	2 (12,5 %) 1,3 % et 2,1 %
------------------------	--	-------------------------------------	---------------------------------	----------------------------	------------------------------	------------------------------

Figure 6 : Situation religieuse dans les pays desservis par Aerolíneas Argentinas et Lan Airways

Première double remarque : d'une part, l'Argentine, plaque tournante d'Aerolíneas, compte une proportion significative de Juifs (2 %), d'autre part, Aerolíneas dessert un nombre significatif de pays où les Juifs sont présents (21,4 %). Qu'elle offre un menu *casher* apparaît donc logique d'un point de vue géoreligieux. Cependant, dans la même logique géographique, nous observons qu'avec des plaques tournantes au Chili, en Équateur et au Pérou, des pays où les musulmans, les juifs et les hindous ne sont même pas suffisamment nombreux pour être comptés, et qu'avec une présence juive significative dans seulement 12,5 % de ses pays de destination, Lan propose elle aussi des menus *casher*. L'approche géoreligieuse ne permet pas non plus de justifier le fait qu'Aerolíneas propose des menus *halal* et que Lan ne le fasse pas. En valeur absolue comme en proportion, Lan dessert plus de pays avec une présence musulmane significative (quatre pays pour 25 % contre deux pays et 14,3 % pour sa concurrente argentine) et des pays où la proportion des musulmans est plus importante (dont la France avec 5 %). Échec encore pour expliquer l'offre d'un menu hindou, puisqu'Aerolíneas et Lan desservent toutes deux les États-Unis (qui compte 0,7 % d'Hindous) et la Nouvelle-Zélande (qui en compte 1,6 %).

5.1.6. Asie

Sachant qu'All Nippon Airways et Singapore Airlines servent des repas jains, et que les Jains vivent surtout en Inde, pourquoi Air India ne sert-elle pas de repas conforme aux règles jains ?

Compagnies Pays desservis	Plaque tournante	Christianisme	Islam	Judaïsme	Hindouisme	Bouddhisme
Air India 36 pays	Inde Hindouisme : 80,5 % Islam : 13,4 % Christianisme : 2,3 % Bouddhisme : 1,8 %	26 pays (72,2 %) De 0,7 % à 85 %	31 pays (86,1 %) De 0,6 % à 100 %	2 pays (5,6 %) 1 % et 1,7 %	8 pays (22,2 %) De 0,5 % à 80,5 %	8 pays (22,2 %) De 2,1 % à 96,4 %
All Nippon Airways 15 pays	Japon Bouddhisme : 71,4 % Christianisme : 2 %	15 pays (100 %) De 0,7 % à 85,6 %	11 pays (73,3 %) De 0,1 % à 86,1 %	2 pays (13,3 %) De 1 % à 1,7 %	5 pays (33,3 %) De 0,7 % à 80,5 %	6 pays (40 %) De 9,1 % à 96,4 %
Singapore Airlines 38 pays	Singapour Bouddhisme : 42,5 % Islam : 14,9 % Christianisme : 14,6 % Hindouisme : 2,1 %	29 pays (76,3 %) De 0,7 % à 98 %	30 pays (78,9 %) De 0,1 % à 100 %	2 pays (5,3 %) 1 % et 1 %	11 pays (28,9 %) De 0,7 % à 80,5 %	12 pays (31,6 %) De 1,3 % à 96,4 %

Figure 7 : Situation religieuse dans les pays desservis par Air India, All Nippon Airways et Singapore Airlines

En 2001, les Jains représentaient au moins 0,4 % de la population indienne (soit 4,2 millions d'habitants²⁰) (Government of India. Ministry of Home Affairs, 2001), réparti dans au moins

²⁰ La réalité de ce chiffre est discutée. Les spécialistes estiment que les Jains sont plus nombreux en Inde, mais qu'ils préfèrent se déclarer Hindous pour éviter les ennuis (Babb, 2006).

cinq états (Gujarat, Karnataka, Madhya Pradesh, Maharashtra et Rajasthan). Comme ils sont souvent marchands ou banquiers²¹ et que leurs règles alimentaires sont très strictes, on en conclut que les Jains pourraient former une clientèle potentielle intéressante pour *Air India*. On s'attendrait donc à ce qu'elle cherche à la séduire en lui proposant un repas conforme aux règles alimentaires de sa religion. Or elle ne le fait pas²² et la logique géoreligieuse ne permet pas d'expliquer pourquoi.

5.2. Une logique politique

La logique politique permet de compléter les justifications géoreligieuses. Nous avons vu qu'El Al, la compagnie israélienne, ne propose pas de repas halal et que pour leur part, les compagnies des pays musulmans ne proposent pas de menu cacher, à l'exception d'Egyptair, de Malaysian Airlines, de Pakistan International Airways et de Turkish Airlines et qu'une approche géoreligieuse ne permette pas d'expliquer ces choix.

Il nous semble évident que l'offre des menus religieux dépend, au Proche-Orient du moins, de considérations politiques. Que les Émirats arabes unis et Bahreïn n'entretiennent pas de relations diplomatiques doit pour le moins contribuer au fait qu'Emirates et Gulf n'offrent pas de repas cacher sur aucun de leur vol. Et que les compagnies aériennes égyptienne et turque proposent des menus cacher devient moins surprenant quand on sait que la Turquie a reconnu l'État d'Israël en 1950 (il a été le deuxième pays à majorité musulmane à le faire après l'Iran du Shah) et que l'Égypte a établi des relations diplomatiques avec Israël depuis les accords de Camp David en 1979.

Parmi les compagnies des pays à population fortement musulmane, Pakistan et Malaysia d'un côté, El Al de l'autre sont les seules compagnies aériennes à se singulariser. Pakistan et Malaysia offrent des menus cacher même si les pays où elles sont basées n'ont pas de relation diplomatique avec Israël²³, tandis qu'à l'inverse, El Al ne propose pas de menu halal alors même qu'Israël, sa plateforme, compte un nombre significatif de musulmans et entretient des relations diplomatiques avec plusieurs pays musulmans.

²¹ « Jains are generally stereotyped as wealthy merchants, and to some extent this is accurate. Many Jains are indeed traders and merchants, especially in northern and western India where they are extremely prominent within the regional trading and banking class. Some of India's richest merchant families are Jains. » (Babb, 2006) 53

²² Rien n'indique que le « Gujarati Meal-Veg Meal including Dhokla/ Patra » que propose Air India respecte les règles jains.

²³ On pourrait aussi interpréter l'offre de repas cacher sur Pakistan et Malaysia comme un refus de confondre un fait religieux – l'appartenance au judaïsme – et un fait géopolitique : l'existence d'un État d'Israël au Proche-Orient.

6. L'impact sur les religions

Enfin, nous souhaitons prolonger l'observation et l'analyse dans une conclusion où nous évoquons « l'effet retour », en évaluant les impacts des menus religieux proposés par les compagnies aériennes sur les religions. Nous allons en énoncer trois que notre recherche a mis en lumière.

6.1. Premier impact : Restreindre le nombre des religions

L'IATA et les compagnies aériennes s'arrogent, le droit de « dire qui a droit au label de “religion” », pour reprendre les termes d'Oliver Roy. En définissant cinq codes de repas religieux (KSL, MOML, AVML-HNML et VJML), l'IATA tend à réduire le nombre des religions à seulement quatre : le judaïsme, l'islam, l'hindouisme et le jaïnisme. Et, de manière encore plus visible pour les passagers, les compagnies aériennes font de même. Elles pourraient proposer d'autres menus que ceux dont les codes sont reconnus par l'IATA (à l'instar d'Aeroflot qui offre un « Lent Meal » aux Chrétiens²⁴), mais elles ne le font pas ou en tout cas n'affichent pas sur Internet qu'elles le font.

De fait, l'IATA et les compagnies aériennes, parce qu'elles ne proposent ni repas vaudou, ni repas kimbanguiste, ni menu druidique, taoïste ou wicca, excluent ces religions du champ des religions, sans explication ni justification, sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit.

6.2. Deuxième impact : Ramener au plus petit dénominateur commun

Si les compagnies aériennes font l'effort de proposer des menus adaptés à différents régimes, dont des régimes à motivations religieuses, elles ont cependant tendance à appliquer le principe du « qui peut le plus peut le moins ». Elles postulent que celui qui mange de tout pourra s'accommoder d'un menu limité alors qu'évidemment, l'inverse n'est pas vrai. Précisons immédiatement que les compagnies aériennes n'appliquent pas ce principe de manière stricte ou absolue. Si elles le faisaient, elles ne proposeraient que des menus jaïns végétariens, dont la composition représente certainement le plus petit dénominateur religieux commun, celui qui pourrait accommoder les adeptes de toutes les religions. Cependant, plusieurs compagnies appliquent, de manière relative, ce principe du plus petit dénominateur commun quant au choix des menus qu'elles servent. Nous en donnons trois exemples :

- Ce principe fonde tout d'abord la politique des compagnies basées dans des pays musulmans. Même lorsque leur menu est halal par défaut, ce qui est le lot commun de ces compagnies (Egyptair : « All of EgyptAir's standard meals are halal, prepared in accordance with Islamic dietary law »; Emirates: 'All meals on Emirates flights are suitable for Muslims and are prepared in accordance with the Halal method'; Gulf: 'All food on Gulf Air-operated

²⁴ Contacté par nos soins, l'International Travel Catering Association nous a précisé : « There is no overall model - each airline develops their own policy. » (Lee, 2012).

flights is "halal" and there is no need to request a Moslem meal.' Iran Air : « All meals are HALAL. It does not contain pork, alcohol or non-halal meats » ; Malaysian: 'All foods served on Malaysia Airlines is halal'; Thai : « THAI serves meals prepared according to Halal rules as regular meal on flight to Pakistan. MOML is not required to request for Pakistan routes » ; Turkish: 'All the meals served in Turkish Airlines can be determined as MOML'), elles ne proposent pas aux chrétiens qui le souhaiteraient (ni aux agnostiques ni aux athées, évidemment) des plats à base de porc ou comprenant de l'alcool. Leur logique est la suivante : les chrétiens pouvant manger de tout, ils peuvent aussi bien manger halal²⁵. Comme menus religieux non musulmans, ces compagnies ne proposent que des menus plus restrictifs que le menu halal, parfois des repas cachet, souvent des repas hindous et jaïns.

- Le même principe est appliqué par Jet qui privilégie les hindous (« Beef/Veal/Pork are never served on Jet Airways flights») et par Continental qui, sur les vols de ou vers l'Inde, ne propose que des repas végétariens (« Special Notes: Asian/Indian vegetarian meals are offered as a standard choice on flights to and from Delhi and Mumbai, India; therefore it is not necessary to place a special vegetarian meal request for those flights'). De fait, sur ces vols, Continental demande aux carnivores (peu importe qu'ils aient une religion et peu importe quelle que soit leur religion) de s'adapter ; elle requiert d'eux, le temps d'un vol, qu'ils se contentent de ce plus petit dénominateur commun.
- Ce principe est enfin appliqué par American qui se contente de proposer des menus végétariens aux Musulmans et aux Hindous (« On domestic flights, where Special Meals are offered, MOML meals are substituted with Vegetarian – VGML – . [...] Hindu – may we suggest our delicious Vegetarian – VGML').

6.3. Troisième impact : Réduire l'impact des religions sur l'alimentation aux seuls tabous

Les menus religieux [et plus largement tous les menus spéciaux] sont toujours marqués par l'absence : pas de porc, pas de bœuf, pas d'alcool, pas de viande, pas de légumes racines, etc²⁶. Que l'IATA ne reconnaisse pas de menu chrétien et que le seul menu chrétien, celui de l'Aeroflot

²⁵ Évidemment personne ne mange jamais de tout, pas même un chrétien. Mais les tabous que se donnent des chrétiens sont culturels, sociaux et personnels, ils ne sont pas (ou ne devraient pas être) théologiques. Paul dans sa première lettre aux Corinthiens indique : « ⁸Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne prendrons pas de retard ; si nous en mangeons, nous ne serons pas plus avancés. » (1 Corinthiens 8, 8).

²⁶Expérience plus personnelle, lorsqu'Olivier Bauer a décidé de commander un repas hindou au cours d'un vol vers Paris. Il a été déçu de découvrir que, conséquence de son choix, l'hôtesse ne lui proposait pas de vin pour accompagner son repas.

soit un menu de carême, c'est-à-dire un menu maigre, marqué par la privation, confirme cette tendance à réduire le religieux aux seuls tabous alimentaires.

Une telle conception n'est en soi pas fautive, mais elle nous apparaît réductrice²⁷. S'il est vrai que beaucoup de religions limitent le nombre des aliments consommables et des boissons potables, ce n'est pas là le seul impact que les religions exercent sur les habitudes alimentaires. Car elles remplissent aussi un rôle prescripteur, en proposant, voire en imposant par exemple la consommation de certaines nourritures lors de certaines fêtes.

Et d'ailleurs, notre recherche a montré que certaines compagnies aériennes offrent [et annoncent qu'elles offrent] des menus spéciaux qui peuvent permettre aux croyants de célébrer dans l'avion leurs fêtes religieuses²⁸ :

- En 2012, pendant le ramadan, Emirates, Gulf Air, Qatar Airways et Saudi Arabian remettaient à leurs passagers une boîte repas qui leur permettait de rompre le jeûne quand ils l'auraient décidé [« Iftar meal box »]. Elles réglèrent ainsi tout à la fois les questions relatives au menu du repas de l'Iftar et à l'heure à laquelle il devait être pris.
- En 2013, sept compagnies européennes [essentiellement anglo-saxonnes], trois compagnies asiatiques, une compagnie africaine et une compagnie océanienne offraient des menus spéciaux pour Noël. Il est vrai que ces menus, parce qu'ils n'étaient pas servis que le seul jour de Noël et parce qu'ils reflétaient tous des goûts très locaux, semblent répondre à des facteurs au moins aussi culturels que religieux²⁹.
- Les deux compagnies étasuniennes Continental et Delta proposent des menus pour la Pâque juive.
- Les deux compagnies moyen-orientales Emirates et Turkish proposent des menus spéciaux pour célébrer en vol un anniversaire ou un autre événement. On pourrait penser qu'ils n'ont rien à voir avec la religion. C'est certainement en partie vrai³⁰. Cependant, qu'Emirates, compagnie d'un pays musulman, indique une politique particulière à propos du champagne [« Some of our passengers may wish to celebrate a special occasion on board an Emirates

²⁷ Même si cela nous paraît évident, il vaut peut-être la peine d'indiquer qu'il n'en va pas ici de critiquer les choix que l'IATA fait en matière de menus religieux. Au contraire, l'IATA nous semble parfaitement remplir son objectif, de permettre aux voyageurs adeptes de diverses religions de pouvoir se nourrir lors de leurs voyages aériens.

²⁸ Mais le nombre des compagnies et des fêtes reste limité. À notre connaissance, aucune compagnie aérienne ne propose des menus spéciaux pour les Pâques chrétiennes, l'*Aïd el-Fitr*, *Hanoukka* ou *Pourim*, pour la *Kunbhamela* ou pour *Thanksgiving*. Ce sont pourtant toutes des fêtes marquées par des repas particuliers.

²⁹ Mais ce mélange de culturel et de religieux est certainement caractéristique de la fête de Noël. Pour le dire simplement, il n'est pas nécessaire de croire que Jésus est le fils de Dieu ni que sa mère était Vierge pour apprécier la dinde, l'oie, le poulet frit, au menu du 25 décembre.

³⁰ Encore une fois, cela montre que les codes prévus par l'IATA ne sont pas des contraintes, mais des recommandations (« Recommended practice »). Les compagnies aériennes restent libres d'adapter leurs menus aux circonstances et à leurs passagers.

flight – birthday, anniversaries, etc. —. A bottle of champagne can be made available for the occasion'] ne nous semble pas religieusement neutre. Mais nous ne savons pas si cette offre est exceptionnelle parce qu'il s'agit d'une boisson alcoolisée interdite aux musulmans, ou parce qu'il s'agit d'un vin à haute valeur pécuniaire et symbolique, et donc réservée aux grands événements.

7. Envoi

Cette recherche pourrait s'avérer vite dépassée puisque les compagnies aériennes tendent à réduire leurs offres de repas, au moins sur les vols intérieurs ou les courts courriers. Chaque passager peut apporter le repas qui lui convient, y compris le repas adapté à ses convictions religieuses. Mais ce faisant, les compagnies aériennes exercent encore une influence sur la et les religions. Elles renforcent une tendance actuelle : l'individuation de la religion.

8. Bibliographie

- Anonyme. [2013]. Japan Airlines to Introduce Select Winter Menu in JAL's Exclusive Restaurant in the Sky. Japan Airlines, – 26 novembre – . Repéré à <http://press.jal.co.jp/en/release/201311/002730.html>
- Assouly, O. [2002]. Les nourritures divines essai sur les interdits alimentaires. Arles : Actes Sud.
- Attwooll, J. [2013]. Ding dong merrily on high: Christmas at 30,000 feet. The Telegraph, – 16 décembre – . Repéré à <http://www.telegraph.co.uk/travel/travelnews/10516485/Ding-dong-merrily-on-high-Christmas-at-30000-feet.html>
- Babb, L. A. [2006]. The Jain Community. Dans M. Juergensmeyer — dir. —, The Oxford handbook of global religions – p. 51–56 – . Oxford; New York: Oxford University Press.
- Bauer, O. [2014]. Entretien téléphonique avec Benoît Pilon, ancien « Manager, Airport and Inflight Services ».
- Central Intelligence Agency. [2012]. Religions. The World Factbook. Repéré le 11 août 2012 à <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/xx.html>
- Charles, B. [2010]. Incroyable, mais vrai : avec Domenech, c'était halal pour tous les bleus ! Marianne. Repéré à http://www.marianne2.fr/Incroyable-mais-vrai-avec-Domenech-c-etait-halal-pour-tous-les-bleus-_a197168.html
- Government of India. Ministry of Home Affairs. (2001). Religious Composition. Repéré le 14 août 2012 à http://censusindia.gov.in/Census_Data_2001/India_at_glance/religion.aspx
- International Air Transport Association. [2013]. Passenger Services Conference Resolutions Manual. Part I & Part II [33^e éd.]. Montreal – Geneva.
- International Air Transport Association. [s.d.]. Inflight services. Repéré le 2 juillet 2011 à http://www.iata.org/membership/sp/Documents/Inflight_Services.pdf

Lee, W. [2012, 15 août]. [RE : IATA Special meals]. Communication personnelle.

Roy, O. [2008]. La sainte ignorance : le temps de la religion sans culture. Paris : Éditions du Seuil.

Smith, K. A. [2012]. Why Japan is Obsessed with Kentucky Fried Chicken on Christmas.

Smithsonian.com, [14 décembre]. Repéré à <http://www.smithsonianmag.com/arts-culture/why-japan-is-obsessed-with-kentucky-fried-chicken-on-christmas-1-161666960/#ixzz2pB8tzSu6>